

Une église à es-Sanamēn.

Par le

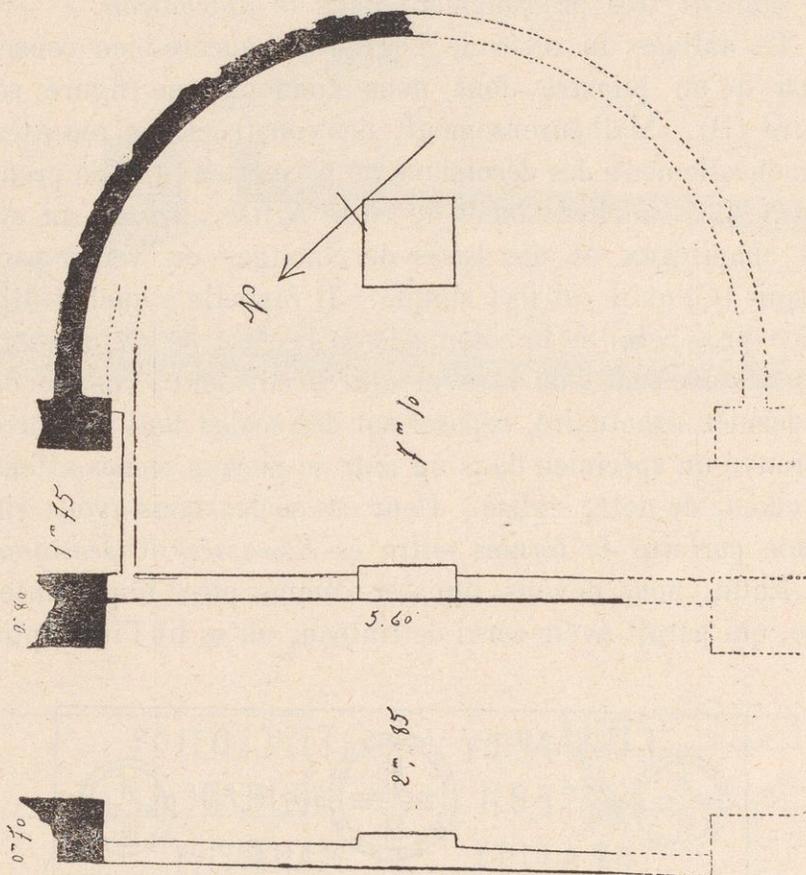
Père M. Abel O. Pr.

Professeur à l'École Biblique (Jérusalem)

Dans la partie nord de *es-Sanamēn*, village du Hauran assez connu dans l'épigraphie par ses nombreuses inscriptions, païennes pour la plupart, se trouvent les restes d'une église qui, à notre connaissance du moins, n'a pas été signalée. Il y a de visible le pavé qui est en dalles de basalte, quelques blocs de maçonnerie et plusieurs rangées de pierres de l'abside, un pan de mur de la nef sur lequel un pilastre fait une légère saillie. Dans les décombres avoisinants apparaissent des fragments de moulures et des chapiteaux ainsi qu'un bloc rectangulaire portant une inscription.

L'abside dont nous donnons le plan et un croquis (A) n'est pas toute à découvert. La façade d'une maison arabe empiète sur elle. Il en reste assez cependant pour qu'on arrive à se représenter ce qu'elle pouvait être autrefois. A l'extérieur elle devait sans doute affecter la forme d'un trapèze ou d'un polygone quelconque comme mainte église de ces contrées, l'épaisseur du mur semi-circulaire intérieur étant trop peu considérable (0^m,32) pour soutenir la poussée de la demi coupole. Les matériaux du mur extérieur à pans coupés et ceux du remplissage qui comblait l'intervalle le séparant du mur semi-circulaire intérieur ont été arrachés et enlevés. Le dallage de l'abside est en bon état. A deux mètres en avant de l'hémicycle le pavé fait défaut sur une surface de 1^m,14 sur 1^m,17. Tout porte à croire que l'autel

devait se dresser en cet endroit. Autour du mur absidial régnait un gradin (double suivant certains indices) dont le commencement est encore intact, du côté gauche. La célèbre



église de saint Georges d'Ezra présente la même particularité sauf qu'il y a un triple rang de degrés ¹.

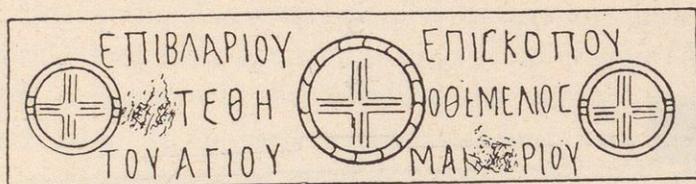
Par devant la plate-forme qui portait l'autel s'étend, sur un niveau inférieur, une seconde partie du chœur qui était séparée de la nef par un cancel dont les trous de scellement sont encore très visibles. Le pavé de la nef se trouve à 0^m,30 au dessous de cet avant-chœur et à 0^m,54 plus bas que le sol du chevet de l'église. Le chœur du sanctuaire

¹ De Vogüé, *La Syrie centrale*, II, p. 62.

d'Ezra' avec sa balustrade en partie debout donne une idée de la disposition générale du chœur de l'église d'*es-Sanamēn*. L'ouverture qui interrompt le mur de l'abside du côté nord-est donnait très probablement dans le *diaconicon*.

Le dallage du reste de l'église est encore bien conservé ainsi qu'un pilastre dont nous donnons une figure sommaire (B). Malheureusement, des constructions récentes et l'amoncellement des décombres ne permettent pas de prendre les mesures de l'ensemble de cette église. Quant au style des chapiteaux et des bases de colonnes on verra par le croquis (C) qu'il est fort simple. Il rappelle à quelque différence près celui de la colonnade de l'église de *Qennaouât*¹. Les colonnes et leur base moulurée devaient, comme dans ce dernier sanctuaire, reposer sur des socles dont nous avons retrouvé un spécimen dans un mur de pierres sèches appartenant au chœur de notre église. Pour ces socles nous avons similitude parfaite de formes entre *es-Sanamēn* et *Qennaouât*.

Enfin, nous devons signaler comme pièce importante le bloc, qui paraît avoir servi de linteau, où se lit l'inscription:

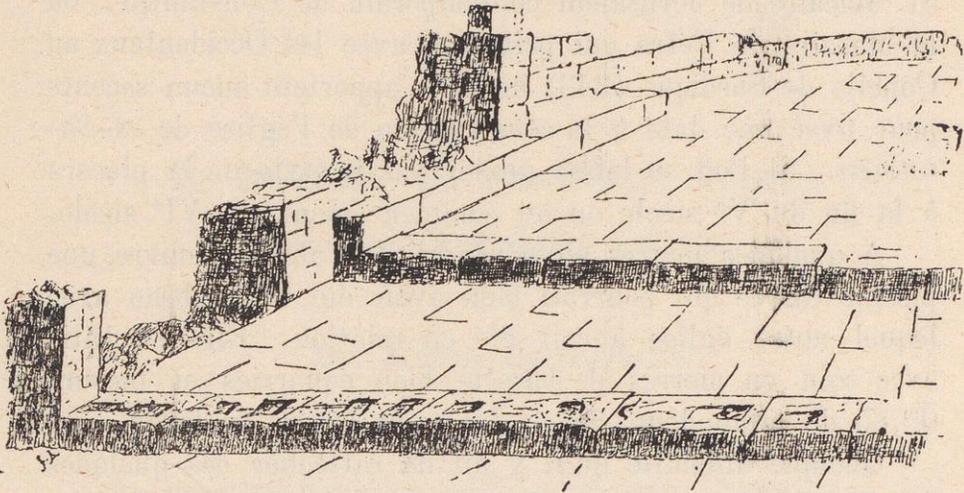


Ἐπὶ βλαρίου ἐπισκόπου
(κατε)τέθη ὁ θεμέλιος
τοῦ ἁγίου Μα(κα)ρίου

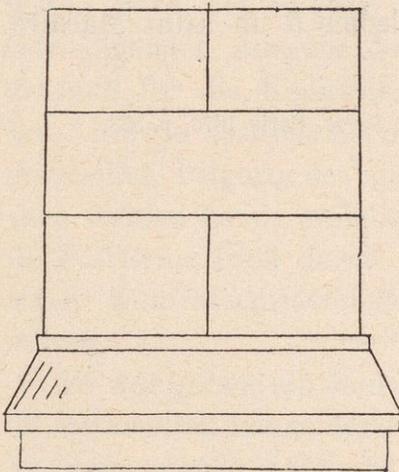
Sous Blarios évêque a été placé le fondement de St. Macaire.

L'indication de cet évêque inconnu par ailleurs comme aussi l'incertitude dans laquelle nous sommes d'identifier ce saint

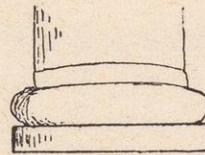
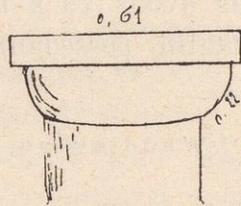
¹ De Vogüé, *op. laud.*, pl. 20.



A



B



0.54
C

Macaire avec quelque personnage connu sous ce nom comme St. Macaire de Jérusalem contemporain de Constantin, ou le Macaire de Pétra qui prit part avec les Occidentaux au Concile de Sardique (343) ne nous apportent aucun secours pour fixer une date à la construction de l'église de *es-Sanamēn*. Si l'on se laisse guider par le style on la placera à la fin du V^e siècle ou au commencement du VI^e siècle.

A quelques mètres au nord-est de l'abside s'ouvre une piscine carrée qui pourrait bien avoir été un tombeau avec lequel notre église aurait été en relation. Elle est bâtie avec soin en pierres de basalte bien équarries et mesure 0^m,85 de profondeur, 2^m de long sur 0^m,80 de large.

Quelque difficulté qu'il y ait de rattacher ces quelques débris à l'histoire, il n'en reste pas moins que nous avons là une donnée intéressante sur l'ancienne *Aere* occupée actuellement par le bourg d'*es-Sanamēn*. La liste des évêques qui siégèrent à Chalcédoine mentionne parmi ceux d'Arabie un évêque πόμεως Ἐρρης ou Ἐρρας qui peut être *Aere* ou *Aera*¹. En tout cas nous sommes autorisés d'après ce que nous avons vu à regarder *es-Sanamēn* comme un évêché byzantin possédant une église dédiée à un saint Macaire.

¹ Waddington, *Inscriptions de la Syrie*. Paris 1870, p. 553.

